

Évangile (Lc 3, 15-16.21-22)

La traduction est extraite de mon livre F. Breynaert, *L'évangile selon saint Luc, un collier d'oralité en pendentif en lien avec le calendrier synagogal*. Imprimatur. Préface Mgr Mirkis (Irak). Parole et Silence, 2024. (472 pages). Et nous allons donner l'évangile sans coupure.

« 15 Or, comme le peuple imaginait au sujet de Jean / et que tous faisaient des raisonnements en leur cœur,  
que peut-être, / c'était lui, le Messie...

16 Jean répondit / et leur dit :

'Voici que moi, je vous immerge / dans les eaux.

Or, il vient, / celui qui est plus puissant que moi !

Celui dont je ne suis pas digne / de délier les courroies de ses sandales !

Lui, il vous immergera / dans l'Esprit Saint et le feu,

[17 lui qui saisit la pelle à vanner dans sa main / et purifie ses aires ;

et rassemblera le blé / dans son grenier ;

quant aux bales, / il les consumera au feu qui ne s'éteint pas.

18 Or il enseignait aussi beaucoup d'autres choses / et annonçait la bonne espérance au peuple.

19 Or Hérode le tétrarque, / parce qu'il était admonesté par Jean

au sujet d'Hérodiade, / la femme de Philippe, son frère,

et au sujet de toutes les choses mauvaises / qu'il faisait,

20 ajouta encore, à elles toutes, celle-ci : / il enferma Jean chez les prisonniers !]

[La liturgie a coupé ce passage où l'on dit que Jean-Baptiste a été emprisonné. On comprend que le lecteur occidental soit perturbé d'entendre saint Luc raconter le baptême de Jésus par Jean-Baptiste après avoir dit que Jean-Baptiste est en prison. En réalité, dans une civilisation d'oralité, ceci s'explique facilement si nous sommes ici dans un « collier compteur » qui sert à introduire les « fils » d'un « pendentif » dans la suite de l'évangile, ainsi, ce qui concerne Jean-Baptiste introduit un fil et le baptême de Jésus introduit un autre fil du « pendentif ».]

« 21 Mais il advint, après qu'il eut baptisé / tout le peuple,  
qu'il baptisa aussi / Jésus.

et, pendant qu'il priait, / le ciel s'ouvrit,

22 Et l'Esprit Saint descendit sur lui, / à la ressemblance d'un corps de colombe.

Et il y eut une voix du ciel, / qui dit :

'Tu es mon fils bien-aimé, / en toi je me suis complu !' »